

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** - (2023)  
**Heft:** 4

**Artikel:** Armée et formation des élites suisses  
**Autor:** Spahr, Emile  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1055294>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 08.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Sociologie militaire

### Armée et formation des élites suisses

**Gren Emile Spahr**

Etudiant en science politique

Les représentations les plus communes des sociétés développées prennent souvent une forme pyramidale. Selon l'approche, on retrouvera à sa base les prolétaires, les cols bleus, les classes populaires, les masses. En haut : la bourgeoisie, les cols blancs, les classes supérieures, les élites. Ces appellations renvoient à des traditions sociologiques apparentées par les catégories sociales étudiées qui se recoupent largement, mais distinctes par l'importance donnée aux moteurs de la stratification sociale : capitalisme, forme du travail (intellectuel/manuel), ressources économiques et culturelles, accès aux positions dominantes dans diverses organisations.

En Suisse, il existe un groupe de chercheurs de l'Université de Lausanne qui s'intéresse de près à l'évolution des caractéristiques sociologiques des élites helvétiques : il s'agit de l'Observatoire des Elites Suisses (Obelis). Les travaux qui y sont produits portent donc sur ces individus qui se trouvent tout en haut de la «pyramide sociale». Dans notre société vaste et complexe, les hiérarchies sont floues et indistinctes. Ce faisant, ces chercheurs ont choisis de retenir dans la population étudiée les individus qui occupent des positions dominantes dans les espaces économiques, politiques, administratifs et académiques. Il s'agit souvent d'individus ayant (ou ayant eu) entre leurs mains un accès significatif à l'appareil décisionnel d'organisations influentes.

Plusieurs ouvrages ont déjà été publiés sur divers aspects de cette population, et l'un d'eux aborde les éléments déterminants de la production des élites économiques suisses au XX<sup>e</sup> siècle. Si l'institution militaire apparaît de manière latérale dans *Les élites économiques suisses au XX<sup>e</sup> siècle*, elle a néanmoins été un rouage important de la formation de cette catégorie d'individu, et voici pourquoi.

#### Le rôle de l'armée

En Suisse, l'armée est historiquement très présente en raison de l'idéologie de milice : de fait, plus de la moitié du corps citoyen y est astreint. Le système de milice permet en outre d'occuper des positions importantes dans la hiérarchie militaire tout en ayant une activité professionnelle à côté.

Ayant étudié dans le détail l'évolution du profil des élites économiques suisses au XX<sup>e</sup> siècle, les chercheurs de l'Obelis ont ainsi montré le double rôle que joue l'armée dans la production des élites économiques, entre formation et sociabilisation. Dans son premier

rôle, l'armée est perçue comme une institution formant des chefs capables de mener les hommes. Le passage dans le rangs de l'armée s'effectuant assez rapidement, les individus qui prennent du grade apprennent le *leadership* par la théorie et la pratique. Dans son second rôle, l'armée permet de mettre en réseau les officiers, que ce soit en son sein ou lors de rencontres dans les sociétés militaires. Les nouveaux venus rencontrent et travaillent au sein de l'armée avec des plus anciens, qui disposent également de positions dominantes dans des organisations économiques. Cela permet aux plus jeunes d'intégrer un réseau de sociabilité militaire cohésif qui partage un certain nombre de valeurs communes (patriotisme notamment). L'armée devient alors également un lieu de sociabilité et de rencontre pour les élites économiques nationales et leurs successeurs.

Les chercheurs de l'Obelis ont ainsi observé la manière dont a évolué ce lien entre l'armée et les dirigeants des 110 plus grandes entreprises helvétiques. Ils ont trouvé que, du début du XX<sup>e</sup> siècle jusqu'aux années 1980, près d'un dirigeant masculin et de nationalité suisse sur deux avait un grade d'officier. Cela est d'autant plus significatif que dans la population suisse et à la même période, seuls 1 à 2% de la population masculine suisse détenait ce grade.

Cependant, dès les années 1980, d'autres lieux de sociabilité et de formation au *management* et au *leadership* émergent et font concurrence à l'armée. Ainsi, même si en 2010 encore 41% des dirigeants des 110 plus grandes entreprises helvétiques détiennent un grade d'officier, on constate que depuis les années 1980 la tendance est à la baisse. Les raisons de ce changement tiennent à la financiarisation et la globalisation de l'économie, devenues des tendances dominantes dans le capitalisme helvétique dès les années 1990. Les nouveaux impératifs de la concurrence économique nécessitent ainsi des compétences et connaissances toujours plus internationalisées, ce qui tend à déprécier les connexions au réseau national des cadres militaires.

E. S.

#### Pour en savoir plus :

Mach, André, David, Thomas, Ginalschi, Stéphanie, Bühlmann, Felix, *Les élites économiques suisses au XX<sup>e</sup> siècle*, Alphil, Neuchâtel, 2016.  
<https://www.unil.ch/obelis/fr/home.html>, consulté le 18.05.2023.

Illustration ci-contre : Petit ouvrage abordant les principaux déterminants de la formation des élites économiques. L'armée y a sa place. Crédits : Obelis.